

L'UNIVERSITÉ, UNE ENTREPRISE COMME LES AUTRES ?

TABLE RONDE

**ANTOINE
CHOLLET**

Enseignant-chercheur
en pensée politique à
l'UNIL et membre
du SSP

**RAPHAËL
RAMUZ**

Secrétaire syndical
en charge de
l'enseignement et des
hautes écoles au SSP

**MA 27 MARS
17H30**

**GÉOPOLIS
SALLE 1628**

**SUIVI
D'UN APERITIF**

**LE NÉO-
LIBERALISME
À L'ASSAUT
DES HAUTES
ÉTUDES**

« On parle toujours du choix à faire entre le travail en entreprise et le monde académique. Mais à l'Uni aussi, il y a la possibilité de créer sa propre entreprise. L'EPFL a déjà cette culture que j'aimerais développer à l'UNIL. » **Nouria Hernandez**

Promouvoir l'esprit entrepreneurial à l'université, voici un des chevaux de bataille de Nouria Hernandez. La rectrice de l'Unil est bien loin de faire cavalière seule : en effet, l'idéologie néolibérale se diffuse dans l'ensemble du champ académique et se déploie en un éventail de mesures, signaux et autre discours. L'âpre bataille qui a été menée par nos camarades de l'Université de Fribourg et que poursuivent les étudiant-e-s de l'EPFL contre la hausse des taxes d'études n'en est qu'un exemple.

On peut lui ajouter, entre autres, l'augmentation continue de la part de financements privés dans les fonds de recherche, la précarisation des contrats de travail, en passant par la promotion de stages « professionnalisants » sous-payés. Une telle politique entrave non seulement l'accès aux

études supérieures, mais s'en prend également à la production de savoirs.

Nous refusons la marchandisation toujours croissante des hautes études, qui se traduit dans les actions et propos des directions universitaires, mais aussi dans ceux de la Confédération, qui voit les lieux d'études supérieures comme des « employeurs très attrayants » en concurrence et qui se félicite de la haute « productivité » de ses scientifiques.

Quelle place pour l'émanicipation, si l'université est pensée comme un espace de formation professionnel rentable, réservée à une élite économique, où les recherches sont dictées par les besoins du marché ?

Le groupe étudiant de solidaritéS Vaud & le GRC vous invitent à venir en discuter.